

VISION
+ STRATÉGIE
+ ORGANISATION
= PUISSANCE

UN PROGRAMME D'ACTION

POUR AUGMENTER LE POUVOIR SYNDICAL AU 21^e SIÈCLE

Le mouvement syndical du Canada peut à juste titre être fier des luttes qu'il a menées tout au cours de son histoire et de son apport à l'amélioration de la qualité de vie de millions de Canadiennes et de Canadiens. S'il existe des normes dans des secteurs clés de notre économie, c'est grâce à l'action collective et aux négociations menées par les syndicats. Côté politique, les syndicats jouent un rôle important dans la sauvegarde de la démocratie et la réduction de l'influence des entreprises cupides.

Mais en ce tournant du 21^e siècle, il est devenu évident que nous avons de nouveaux défis à relever. Les fermetures d'installations, la sous-traitance du travail et l'exportation de matières premières non traitées font perdre un nombre d'emplois inquiétant. Les taux de syndicalisation sont à la baisse et les forces de la privatisation ne cessent d'engloutir les biens et les services publics. L'environnement subit des pressions énormes qui menacent de priver une grande partie de l'humanité d'un avenir sûr.

Au Canada, le mouvement syndical a reconnu ces menaces. Au fil des ans, il y a répondu en mettant au point un cadre stratégique solide. Et pourtant, nous n'avons pas pu faire dévier le secteur des affaires du chemin sur lequel il mène le pays. Nous avons pourtant la vision qu'il faut pour influencer sur l'orientation politique du pays, mais non la force pour le faire.

Le défi, pour être franc, consiste à accroître notre pouvoir

Notre pouvoir, nous pourrions l'accroître qu'en adoptant une vision qui bénéficie d'appuis considérables, puis en mettant au point une stratégie et un plan de mobilisation en faveur de notre vision. Cette stratégie doit s'appuyer sur une analyse approfondie des forces en jeu, c'est-à-dire la force de notre mouvement et de nos alliés et celle de nos adversaires. Mais cette stratégie doit aussi s'appuyer sur une franche évaluation de nos succès et de nos échecs.



Mais la meilleure stratégie du monde ne saurait réussir sans une organisation musclée. Lorsque nous mobilisons nos membres efficacement, nous pouvons augmenter nos chances de succès. Or, nous nous en tenons trop à notre démarche habituelle. Rarement nous arrivons à obtenir un véritable engagement de la part des milliers de militantes et de militants syndicaux ou communautaires. De la même manière, nous hésitons à accorder les ressources nécessaires au succès de nos campagnes.

Le mouvement syndical du Canada doit s'engager dans un débat franc et approfondi sur des moyens d'augmenter notre pouvoir au 21^e siècle. Le défi qui nous attend est le suivant : mobiliser la base dans les lieux de travail dans les collectivités, mettre en branle des initiatives d'envergure nationale et élaborer de nouvelles formes de solidarité mondiale. La prochaine assemblée statutaire du Congrès du travail du Canada (CTC) offre l'occasion d'obtenir cet engagement de tous les niveaux du leadership de notre mouvement dans la recherche de solutions.

Examinons cinq enjeux clés :

- **LA MONDIALISATION**,
y compris les accords commerciaux et l'intégration, qui menace nos emplois.
- **LA SYNDICALISATION**
l'engagement à syndiquer un million de travailleuses et de travailleurs d'ici dix ans.
- **LA PRIVATISATION**
et le besoin de dénoncer et de contrer ses diverses formes.
- **L'ÉQUITÉ**
et la nécessité, pour les syndicats, de répondre pleinement à l'évolution de la main-d'œuvre.
- **LA VIABILITÉ DE L'ENVIRONNEMENT**
comment freiner la dégradation de l'environnement tout en assurant des emplois décents pour la prochaine génération?

Pour chacun de ses enjeux, d'importantes campagnes ont été menées, dont certaines ont très bien réussi. Mais que faut-il faire pour transformer ces campagnes en des initiatives d'envergure nationale? L'expérience nous apprend qu'il faut satisfaire à trois conditions :

1. Les membres et les alliés doivent participer à la mobilisation de la base dans les lieux de travail et les collectivités.
2. Les organismes affiliés doivent promettre d'assurer le leadership et les ressources nécessaires pour organiser et soutenir des campagnes de longue durée.
Il faut pouvoir trouver un moyen d'allier le mécanisme formel d'organisation politique électorale à l'édification de mouvements populaires.

Il est grand temps d'amorcer un véritable débat pour déterminer si notre mouvement est prêt à s'engager vis-à-vis du renforcement du pouvoir syndical à l'échelle nationale, et ce, par l'intermédiaire du CTC. Nous avons hâte de participer dans le plus grand esprit d'unité et de solidarité à ce débat essentiel.